

Henri Heinemann, né en 1927, a publié plusieurs ouvrages poétiques: *Le Temps d'apprendre à Vivre*, *Quarantaine*, *Je ne te parle que du Ciel*, *Sèves*, *L'heure obsidienne*. Nouvelles: *Le blé, l'ivraie*. Roman: *La Course*. Tout en se disant marqué par l'Ecole de Rochefort, il ne se réclame d'aucun courant de poésie; peu soucieux de règles classiques, il privilégie le jeu des mots et la musicalité.



En Plaine

Nostrum est quod vivis
Aulus Persius

On a beau dire
quand octobre grisaille

quand il quémade la Toussaint
quand il se ouate aux prochains horizons
ce sont toujours pareilles émotions

L'automne est là dans la rousseur des champs
dans le luisant des mottes retournées

l'automne est là
sur les étangs frileux des fins d'après-midi
magicien de l'estompe
au seuil des fermes
à la frange des bois

Et le marcheur épris
de son film un peu flou
se met à l'aimer comme il est



Laboureur

Moi qui laboure avec de l'encre au bout des griffes
paysan flou des mots
qui sais le soc fouilleur dans les mottes d'ennui
et sur couteau — le doute —
la douloureuse faille où s'insinue le Verbe
et sur l'autre face des choses
l'écriture céleste des ruisseaux. Mozart.

j'aimerais tant que naquissent des paysages
au ciné sage de mes yeux clos.
alors je ne grifferais plus je me ferais bohème

il me saigne — comprenez-moi —
de mémorielles résines

Je suis l'arbre et la souche autant que laboureur